

nus scoparius L.) doit être dénommée, *Bruchidius ater* (MARSHAM 1802). Cette appellation est synonyme de *Br. cisti* (PAYKULL 1800) (nec FABRICIUS 1775) et de *Br. antennarius* (MOTSCHULSKY 1873). *Bruchidius villosus* (FABRICIUS 1792) est une espèce différente tandis que la description de *Br. fasciatus* (OLIVIER 1795), dont le type est perdu, ne peut pas s'appliquer à la bruche du genêt.

2. M. J. DECELLE montre un très beau *Julodis onopordi* F. (*Col. Buprestidae*), dans sa sous-espèce européenne *sommeri* JAUB., capturé à St. Mandrier (Var, France), le 25.V.1965.

3. M. J. DECELLE signale que le professeur A. VILLIERS, du Muséum de Paris, lui a demandé de suggérer à notre Société d'adresser un appel pressant à tous ses membres en faveur d'une plus grande modération dans la capture des espèces entomologiques rares ou curieuses. Certaines espèces, en Belgique comme ailleurs, sont traquées au point de disparaître, localement d'abord, puis dans le pays entier. Cette demande est accueillie avec faveur par les assistants. Notre Société fait donc appel, une fois de plus, aux entomologistes belges, qu'ils veuillent bien, dans l'intérêt du patrimoine entomologique de notre pays, réfréner la tendance trop naturelle, commune à tous les chasseurs, de poursuivre sans merci tous les spécimens des espèces qui les intéressent.

4. M. M. DEHOUSE présente aux membres un nouveau modèle, très ingénieux, de fourmière artificielle en « plexiglass ». Il montre en outre plusieurs boîtes contenant des insectes vivants, trouvés parmi les fourmis, dont un Staphylin myrmécophile intéressant, des Acariens de grande taille et des araignées myrmécophiles, dont *Thyreosthenius biovatus* (CAMBR.).

5. M. A. COLLART fait la communication suivante.

***Xylocopa violacea* F. (Hym. Apidae)
aux environs de Bruxelles**

Le 19 juin 1965, j'ai pu observer *Xylocopa violacea* F., volant au soleil, dans un jardin situé à Auderghem, proche le Rouge-Cloître, et exposé au Sud.

L'insecte inspectait une vieille vigne adossée à la maison, puis s'en allait visiter une glycine proche. L'avant-veille, il s'était intro-

duit à l'intérieur de l'habitation, au grand émoi d'une visiteuse qui n'avait jamais vu une « mouche » de cette taille. Je n'ai pas été témoin de la scène, mais d'après la description qui m'a été faite de l'insecte, il ne pouvait s'agir que du Xylocope en question.

Notre savant collègue, M. F. MARÉCHAL a bien voulu m'apprendre que ce spectaculaire Apide « apparaît de temps en temps de manière fugace, en Belgique, dans les jardins ». Et il ajoutait : « On suppose que les Xylocopes observés dans notre pays viennent de larves ou de nymphes importées dans des bois provenant du Midi de la France ».

Les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique sont relativement pauvres en représentants belges de cette espèce. Voici les localités que j'ai pu relever :

Environs de Liège, 1875 (M. DONCKIER).

Botassart (Luxembourg), 3.VI.1897.

Saint-Vaast (Hainaut), 21.VIII.1918 (L. GRENSON).

Mont-Saint-Amand (Flandre orientale), 7.III.1943.

Tongres (Limbourg), 6.VII.1952 (J. LECLERCQ), butinant des pois de senteur.

Fontaine l'Évêque (Hainaut), sans date (coll. A. CRÈVECŒUR).

Soit, au total, six spécimens dont la capture s'échelonne sur une période de plus de 75 ans ! Des recherches bibliographiques nous en apprendront davantage sur la présence de cet imposant Apide dans notre pays : le 3 octobre 1874, au cours de l'Assemblée mensuelle de la Société Entomologique de Belgique, « M. de Selys Longchamps demande la parole pour signaler la capture qu'il a faite le 29 septembre à Halloy, près Ciney, d'un hyménoptère rare en Belgique, le *Xylocopa violacea*. Cette belle grosse espèce de la famille des Apides a été fréquemment observée par lui au premier printemps, aux environs de Paris, où on la trouve dans les jardins, butinant sur les fleurs des amandiers, souvent dès le mois de février ; mais, il ne l'avait jamais rencontrée en Belgique, quoiqu'il croie se rappeler l'avoir vue dans la collection de M. Demoulin, à Mons. »

« M. de Borre dit qu'il ne l'a jamais prise lui-même, mais qu'il y a plusieurs années on lui en a apporté un exemplaire pris à Slessin, près de Liège. »

« M. de Lafontaine dit que M. Colbeau et lui l'ont assez souvent prise à Namur et aux environs, dans les jardins, au commencement du printemps, volant sur les péchers en fleurs. »

Deux ans plus tard, en 1876, H. Donckier montre un spécimen de *Xylocopa violacea* capturé « près de Liège ». Il s'agit très probablement de l'exemplaire étiqueté « Environs de Liège, 1875 (H. DONCKIER) » et conservé dans les collections de l'I.R.Sc.N.B.

En 1901, G. SEVERIN signale la présence de cet insecte à Virton d'après L. BRAY. Ce dernier, d'après P. MARÉCHAL en aurait capturé un ou deux spécimens à Virton et en aurait observé davantage, plusieurs années de suite. A ce propos, notre excellent collègue M. R. BRENY m'apprend que du temps qu'il était étudiant, les *Xylocopes* étaient assez nombreux à Virton. Il aurait même observé la nidification de cet Apide, ce qui semblerait infirmer la supposition que les *Xylocopes* observées en Belgique, proviendraient de larves ou de nymphes importées avec des bois du Midi. En tous cas, l'observation effectuée à Virton par notre collègue, mériterait d'être confirmée.

Dans son *Catalogue des Apides de Belgique*, publiée en 1904, le D^r J.Ch. JACOBS relève la présence de *X. violacea* à Thuin (Hainaut) en juillet.

Enfin, dans leurs « matériaux... », A. CRÈVECŒUR et P. MARÉCHAL mentionnent des captures effectuées par L. BRAY, à Virton, fin mai 1904 ; E. DUBOIS, à Fontaine-l'Évêque (une femelle) et F. DARIMONT, à Vottem — localité située à 4,5 km de Liège — dans un jardin, le 7 juillet 1936 (une femelle).

Pour être complet, ajoutons que notre éminent collègue, M. R. MAYNÉ a observé *Xylocopa violacea*, à Boitsfort, en plusieurs exemplaires, au début de son installation dans sa résidence actuelle.

Si l'on reporte sur une carte de Belgique les captures signalées dans la littérature entomologique ou relevées d'après des spécimens en collection, on constate immédiatement — comme il fallait s'y attendre pour un insecte surtout connu de la région méditerranéenne — qu'elles sont plus nombreuses dans la partie Sud du pays que dans la partie nord. L'endroit le plus septentrional de Belgique où l'insecte a été observé est Mont-Saint-Amand, à 2 km de Gand. A ma connaissance, *X. violacea* n'a jamais été capturé en Flandre occidentale ni dans la province d'Anvers.

Le *Manuel de la Faune de Belgique* (1907) de A. LAMEERE note la présence de l'Apide dans la région calcaire du pays où il est d'ailleurs considéré comme rare. A. LAMEERE ajoutait « ♀ creusant les vieux bois ». C'est ce comportement que rappelle le nom générique de l'insecte.

A. COLLART.

6. M. A. COLLART, pour satisfaire une demande souvent faite par les membres, présente le type, conservé à l'I.R.Sc.N.B., de l'extraordinaire psélaphide, *Collartia belgica* JEANNEL, découvert par lui, en 1942, dans la galerie inférieure de la caverne d'Engihoul. M. COLLART donne des précisions sur le biotope et sur les circonstances dans lesquelles il captura trois exemplaires du seul coléoptère troglobie connu en Belgique. Il montre ensuite la très jolie aquarelle que DE VUYST a fait de cet insecte.

7. Notre collègue J.A. HOFFMANN, de Strasbourg, nous a fait parvenir la communication suivante.

A propos de *Capnionera mitis* DESPAX, nouveau Plécoptère pour la faune de Belgique

Après le contrôle des Plécoptères des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et l'analyse des publications ayant trait aux Plécoptères belges, AUBERT (1956) cite 52 espèces pour la faune de Belgique.

Partant d'inventaires faits dans les pays limitrophes, AUBERT énumère 10 autres espèces de Plécoptères, qui pourraient être rencontrées en Belgique. Dans cette énumération *Capnionera mitis* DESPAX n'est pas mentionnée.

Le genre *Capnionera* RIS réunit des *Filipalpia capnidae* à faciès némouroïde. La tête, les pièces buccales, le pronotum et le port des ailes rappellent le type *Nemoura sensu lato*. La nervation alaire est simplifiée comme chez les *Capnia*. Chez le mâle, le 9^e sternite est prolongé en courte plaque sous-génitale dépourvue de vésicule ; le 10^e tergite est continué par un épiprocte sclérifié triangulaire ; les paraproctes sont étirés en stylets aigus dépassant de loin la plaque sous-génitale ; entre les paraproctes est inséré un specillum (pénis, DESPAX) allongé et sclérifié. Chez la femelle, la plaque sous-génitale est constituée par la réunion des sternites 8 et 9. Dans les